

Une bombe sur Hiroshima – ou écho de notre deshumanisation -

On ne connaît pas l'histoire du Journal La Nation, nommé aussi sur ce même numéro du mardi 7 août 1945 L'Epoque, sabordée le 10 juin 1940. Ce que l'on peut dire toutefois, c'est que cela constitue un choc que de retrouver dans des archives une telle publication. Où non seulement l'on revit l'émotion au su d'un tel événement, mais en même temps où l'on est glacé de la manière dont des journalistes puissent parler de ce qui sera l'une des plus grandes folies de l'histoire de l'humanité. Avec des termes aussi neutres, pourrions-nous dire. Il est vrai que ceux-là ne verront les résultats des deux bombardements que quelques jours ou quelques semaines plus tard. Auraient-ils alors changé la teneur de leurs articles ?

Car voici donc qu'une première bombe atomique vient d'être lâchée sur le Japon, dans la réalité historique le 6 août 1945, à 8 heures 16 min et 2 s, qui explose environ 43 secondes plus tard à 580 m du sol. On sait le résultat. Une horreur sans nom que l'humanité devait pourtant encore connaître quelques jours plus tard, avec le lancement d'une nouvelle bombe sur Nagasaki. C'était le 9 août, à 10 heures 58 min.

Or voici ce que La Nation propose à ses lecteurs sans qu'un seul mot de compassion ou de dénonciation d'un tel procédé n'apparaisse :

- Le président Truman révèle : une bombe atomique 2.000 fois plus puissante que la plus grande bombe connue va ravager le Japon ; la libération de l'atome peut entraîner une révolution industrielle.
- Une importante découverte. La libération de l'atome révolutionnera l'industrie.
- Une révélation qui fera date dans l'histoire des guerres. La plus sensationnelle des découvertes est mise en œuvre contre le Japon. C'est la « Bombe atomique », dont une déclaration du président Truman annonce l'emploi.
- La première bombe atomique est tombée sur le Japon.

Sans plus. Il est vrai que la seconde guerre mondiale qui s'achevait et où toutes les horreurs avaient été permises, avait habitué journalistes et lecteurs à passer outre aux problèmes moraux. Il s'agissait simplement désormais d'annihiler l'ennemi d'une manière ou d'une autre, et pourquoi pas, à l'aide de bombes atomiques, et pourquoi pas encore raser la plupart des villes d'un pays, comme le Japon, à coups de bombes incendiaires qui feraient pas loin de cinq fois plus de morts que les deux bombes atomiques précédentes.

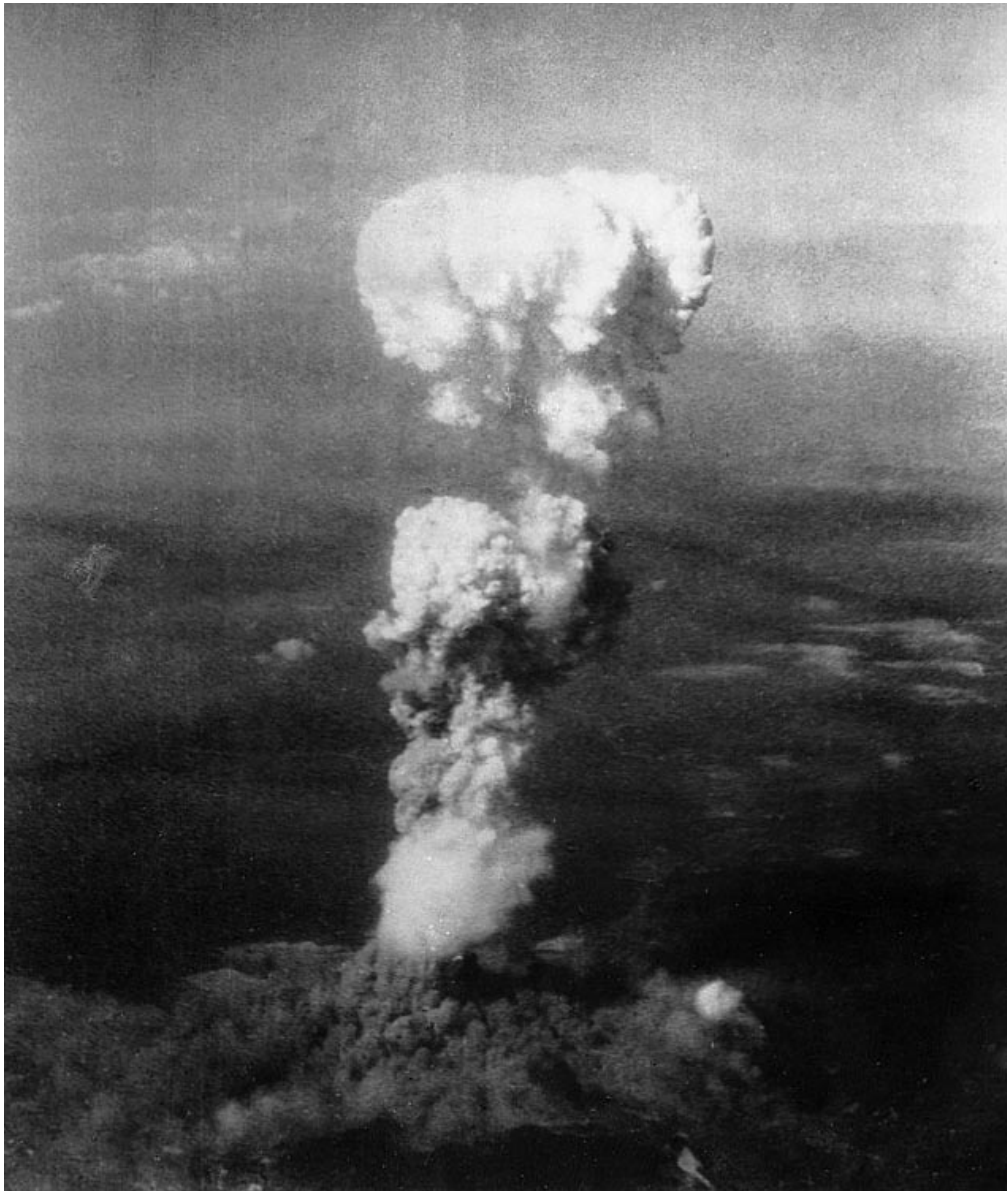
Ainsi donc dans des bureaux, à des milliers de kilomètres de là, on décidait d'inaugurer l'enfer nucléaire !

On sait donc ce qu'il advint. Et l'on sait aussi ce qu'ont donné les promesses d'une utilisation pacifique de l'atome. Non pas qu'il n'y ait eu aucune recherche à faire dans ce domaine, mais de là à consommer de l'énergie en constituant une

masse de déchets qui serait à gérer par les générations suivantes, il y a un pas. On l'a pourtant franchi avec une insouciance sans égale.

Peut-on aussi imaginer, dans ce genre d'articles, que les journalistes ont ordre de mettre à la cave toute forme de sensibilité et d'indignation, pour ne signifier que des faits, des faits et rien de plus !

Dans tous les cas, cela reste dramatique à tous les niveaux, celui de la guerre elle-même, et celui de la presse qui a charge non pas seulement de nous informer, mais bien plus encore, de nous formater !



Bombe de Hiroshima.

LA NATION

PREMIÈRE ANNÉE — N° 91

Rédaction - Administration :
4, PLACE SAINT-MICHEL, 4
PARIS VI^e
Danton 73.09 Prix : 2 francs

MARDI 7 AOUT 1945

Rédacteur en chef : Martial MASSIANI

L'ÉPOQUE

Le numéro : 2 francs

Sabordée le 10 juin 1940

Edition de 5h.

1^{re} Année. — N° 1.181

Fondateur : Henry SIMOND. — Directeurs : André PIRONNEAU, Jean-Louis VIGIER

MARDI

7

AOUT 1945

Demain : 81 Severs

Vol. : L. 8,30; O. 11,70

DIRECTION

et

ADMINISTRATION
35, Avenue de l'Opéra,
Tel. : OPÉRA 76-36

REDACTION

14, rue du Croissant (2^e)
Tel. : GUT. 84-50

PUBLICITE

59, rue de Châteaudun
Tel. : TRI 07-62; FIG 69-38
C.P. Dupont-Paris 1521-34

LA PREMIÈRE BOMBE ATOMIQUE est tombée sur le Japon

Deux milliards de dollars engloutis dans la découverte

Le nombre des ouvriers employés aux Etats-Unis à la production de la puissance atomique a atteint, au plus fort de la production, 125.000 et plus de 65.000 personnes sont encore engagées maintenant dans ces usines. Les Etats-Unis ont dépensé, dans cette découverte, deux milliards de dollars.

L'énergie atomique pourra remplacer le charbon, le pétrole et autres sources d'énergie, mais son utilisation commerciale n'est pas encore au point.

L'Espagne après Potsdam

Gouvernement militaire ou restauration monarchique ?

(Suite de la première page)

Quoi qu'il en soit, selon des dépêches de Madrid, dont la radio américaine se fait l'écho, de graves événements se prépareraient actuellement en Espagne.

Un directeur militaire serait actuellement en voie de constitution qui, aussitôt après le départ du général Franco, procéderait à des élections, limitées d'ailleurs aux personnes possédant un certain degré d'instruction ou un certain niveau de fortune.

Les nouvelles relatives à la possibilité d'une prise du pouvoir par les militaires suscitent un grand intérêt dans les milieux monarchistes espagnols de Suisse, qui se demandent si le gouvernement militaire éventuellement constitué ne ferait pas appel immédiatement à l'infant Don Juan, la restauration de la monarchie pouvant créer une ambian-

La déclaration de M. Attlee

M. Attlee a fait, de son côté, la déclaration suivante :

— Le problème de la libération de l'énergie atomique a été résolu. Une bombe atomique a été lancée sur le Japon par les forces aériennes des Etats-Unis. Le président Truman et M. Stimson ont décrit la nature et les conséquences immenses de cette découverte. Il convient maintenant de donner quelques informations sur le rôle que l'Angleterre a joué dans les remarquables progrès scientifiques qui entrent aujourd'hui dans l'ère des réalisations.

Avant le changement de gouvernement, M. Churchill avait préparé la déclaration que voici et que je publie actuellement dans la forme qu'il lui a donnée :

« En 1939, les savants de nombreux pays étaient venus à reconnaître que la libération de l'énergie par la dissociation des atomes était possible. D'immenses et complexes problèmes restaient, cependant, à résoudre avant que cette possibilité puisse recevoir des applications pratiques. Peu de savants à cette époque, eussent osé prédire l'emploi de la bombe atomique en 1945. Les possibilités du projet étaient, toutefois, si vastes que le gouvernement de Sa Majesté estima utile de faire poursuivre les recherches, en dépit de nombreuses exigences rivales auxquelles était soumis notre personnel scientifique.

Les choses en étant là, les recherches se poursuivirent surtout dans nos Universités, principalement à Oxford, Cambridge et Londres (au Collège Impérial), ainsi qu'à Liverpool et Birmingham.

Lors de la formation du gouvernement de coalition, la responsabilité de coordonner les recherches et de les hâter incombait au ministre de la production aéronautique, conseillé

par un comité de savants éminents que préside Sir George Thomson.

En même temps, il y avait échange complet d'idées entre les savants qui procédaient à ces travaux dans le Royaume Uni et ceux des Etats-Unis. Les progrès accomplis furent tels que, dans l'été de 1941, le comité de sir George Thomson put annoncer qu'à son point de vue il était possible que la bombe atomique pût être fabriquée avant la fin de la guerre.

M. Churchill, poursuivit M. Attlee, déclara que les chefs d'état-major avaient recommandé d'agir immédiatement en donnant à ces travaux la priorité maximum.

Le 11 octobre 1941, le président Roosevelt suggéra une utile coordination de la suite des travaux. Ainsi fut fait. Les efforts anglais et américains se conjuguèrent. Un grand nombre de savants anglais associés aux recherches se rendirent aux Etats-Unis.

LE MARCHÉ NOIR

a ses risques tragiques

Des passants ont découvert, à Anières, avenue des Locaux-Communaux, un cadavre qui portait les traces de trois balles de revolver, et de coups de rasoir au cou.

L'enquête de police a établi qu'il s'agit d'un nommé Jaunot, grand trafiquant du marché noir, surtout pour le tabac. Il a été abattu par des concurrents, au cours d'un règlement de comptes.

LES SPE

« La Folle Nuit »
A MONTPARNASSE

Une révélation qui fera date dans l'histoire des guerres

La plus sensationnelle des découvertes est mise en œuvre contre le Japon

C'est la "BOMBE ATOMIQUE"

dont une déclaration du président Truman annonce l'emploi

WASHINGTON, 6 août. — La Maison Blanche annonce l'application, dans la guerre contre le Japon, de la découverte scientifique la plus sensationnelle des temps modernes, une découverte qui révolutionne la guerre aérienne et qui assure les Etats-Unis de la défaite finale et rapide du Japon. Il s'agit d'une nouvelle bombe, appelée bombe atomique, dont la puissance explosive est de deux mille fois supérieure à celle des plus grosses bombes employées jusqu'à présent. Une seule bombe atomique équivaut à plus de 20.000 tonnes de toluène.

Cette bombe a été utilisée contre le Japon pour la première fois, il y a moins de vingt-quatre heures, contre l'importante base navale de Hiroshima, au nord-ouest de Kuré, dans l'île de Honshu.

C'est le président Truman qui, par l'intermédiaire de la Maison Blanche, a rendu public cette nouvelle, depuis le croiseur « Augusta » qui le ramène aux Etats-Unis.

Les révélations du président Truman

Dans sa déclaration, le président Truman a souligné que cette bombe permettait d'intensifier, d'une manière nouvelle et révolutionnaire, la destruction du Japon.

« C'est une bombe atomique, a-t-il précisé. Sa force relève de la force élémentaire de l'univers, de celle qui alimente le soleil dans sa puissance. Cette force vient d'être lancée contre ceux qui ont déclenché la guerre en Extrême-Orient. »

Le président a révélé ensuite que les usines étaient en train de fabriquer le modèle déjà existant de la bombe atomique, mais que d'autres modèles plus puissants encore allaient être développés.

« Dès 1939, il était clair pour les savants qu'il était théoriquement pos-

sible de libérer l'énergie atomique. Personne ne savait cependant comment s'y prendre. »

« En 1942, nous avons appris que les Allemands cherchaient fébrilement un moyen pour ajouter l'énergie atomique aux autres engins de guerre à l'aide desquels ils espéraient pouvoir réduire le monde en esclavage. Ils ont échoué. Nous devons remercier la Providence que les Allemands n'aient réalisé leurs V1 et V2 que trop tard et dans des quantités réduites. Nous devons la remercier encore davantage qu'ils n'aient pas réussi du tout à construire des bombes atomiques. »

« Dans cette bataille de laboratoires, nous courions des risques aussi terribles que dans nos batailles dans l'air, sur terre et sur la mer. Nous avons gagné la bataille des laboratoires comme nous avons gagné les autres. »

« Dès 1940, c'est-à-dire dès avant Pearl Harbor, les connaissances scien-

tifiques de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis pouvant servir la guerre ont été associées. Cet arrangement a apporté une aide précieuse à notre victoire. C'est dans l'atmosphère de cette collaboration que les recherches concernant la bombe atomique ont été commencées. Les savants anglais et américains travaillant ensemble ont engagé la course aux découvertes avec les Allemands. »

La fabrication de la nouvelle bombe

Au sujet des ouvriers ayant participé à la fabrication de la nouvelle bombe, le président Truman a déclaré :

« Très peu d'entre eux savent ce qu'ils fabriquent. Ils voient d'énormes quantités de matériel entrer dans l'usine et ils n'en voient rien sortir, car les dimensions de la charge explosive sont minimes. »

Le président Truman a poursuivi :

« Nous sommes en mesure maintenant de détruire n'importe quelle entreprise industrielle japonaise se trouvant dans n'importe quelle ville à la surface de la terre. Nous détruirons leurs docks, leurs usines et leurs voies de communication. Qu'ils le sachent : nous détruirons le potentiel de guerre japonais. »

M. Truman a ensuite annoncé que le ministre de la Guerre ferait immédiatement une déclaration donnant des détails plus précis sur les usines produisant l'énergie atomique, à Oakridge (Tennessee), près de Knoxville, et à Richland (Washington), près de Paseo, ainsi que sur les installations de Santa-Fé, en Nouveau-Mexique.

« Bien que les hommes qui travaillent dans ces usines produisent des matières destinées à des engins les plus destructifs, ils ne se sont jamais trouvés en danger, car des dispositions de sécurité très étendues ont été prises, a souligné le président des Etats-Unis, qui a conclu en ces termes :

« Le fait que nous soyons en mesure de libérer l'énergie atomique inaugure une ère nouvelle dans la compréhension de la nature. »

La production et l'usage de l'énergie atomique seront contrôlés

« Je vais proposer au Congrès de prendre immédiatement en considération la création d'une commission de contrôle pour la production et l'usage de l'énergie atomique aux Etats-Unis. D'autre part, je vais recommander au Congrès d'examiner dans quelles conditions l'énergie atomique pourrait devenir un instrument puissant du maintien de la paix mondiale. »

« Normalement, tout ce qui concerne la production de l'énergie atomique sera rendu public, mais, dans les circonstances actuelles, on n'a pas l'intention de divulguer les procédés techniques de la production ni son appli-

cation militaire, pour nous protéger, et le reste du monde, contre le danger d'une destruction soudaine. »

Le Japon menacé d'une destruction totale

Le président Truman a déclaré que c'était pour épargner au peuple japonais une destruction complète que l'ultimatum du 28 juillet avait été publié à Potsdam.

« Les chefs japonais ont rejeté rapidement cet ultimatum, a dit M. Truman. S'ils n'acceptent pas maintenant nos conditions, ils peuvent s'attendre à une pluie de destructions venant des airs comme on n'en a jamais vu sur cette terre. »

On affirme que les nouvelles bombes, dès leur entrée en action contre la métropole japonaise, seront transportées en grandes quantités par des escadrilles britanniques, des « Lancaster » et des « Lincoln ».

La suite en 2^e page, 5^e colonne

60 villes japonaises sont détruites

Six cents superforteresses ont attaqué six nouvelles villes japonaises. Les quartiers industriels de Toyama, dans l'île de Honshu, notamment, ont été totalement rasés. On estime qu'au total soixante villes japonaises sont maintenant détruites. La population de quatorze d'entre elles avait été prévenue avant les raids. »



M. Coulondre qui représentera la France à la Commission des Réparations

Le président Truman révèle :

UNE BOMBE ATOMIQUE

2.000 fois plus puissante que
la plus grande bombe connue

va ravager le Japon

LA LIBERATION DE L'ATOME

peut entraîner une révolution industrielle

Washington, 6 août. — La première bombe atomique de cette guerre a été lancée aujourd'hui par un avion américain sur l'importante base navale d'Higoshima, dans l'île de Hondo.

C'est le président Truman lui-même qui a annoncé à la Maison-Blanche la mise en action de cette nouvelle bombe, dont la force d'explosion est 2.000 fois celle de la plus grande bombe connue jusqu'à présent dans l'armée américaine.

Le président Truman précise que cette bombe est le résultat des recherches scientifiques combinées des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, recherches commencées dès 1940.

En raison du danger des attaques aériennes ennemies, les études ont été poursuivies aux Etats-Unis.

« Nous avons maintenant, a ajouté le président Truman, deux grandes usines et plusieurs établissements se consacrant à la production de la puissance atomique.

» Le nombre des employés, au plus fort de la construction, a atteint 125.000, et plus de 65.000 personnes sont encore engagées maintenant dans ces usines.

» Nous avons dépensé deux mil-

liards de dollars et couru le plus grand risque scientifique de l'histoire. Nous avons gagné. »

Le président Truman a poursuivi en déclarant que c'était pour épargner au peuple japonais une destruction complète que l'ultimatum du 28 juillet a été publié à Potsdam.

« Les chefs japonais ont rejeté rapidement cet ultimatum, a dit M. Truman. S'ils n'acceptent pas maintenant nos conditions, ils peuvent s'attendre à une pluie de destruction venant des airs comme on n'en a jamais vu sur cette terre. Après cette attaque aérienne, les forces navales et terrestres suivront en nombre et en puissance tels qu'ils n'en ont jamais vu auparavant, et avec cette adresse au combat qu'ils connaissent déjà bien. »

La force élémentaire de l'univers

Le président Truman a souligné ensuite que « cette bombe permettait d'intensifier d'une manière nouvelle et révolutionnaire la destruction du Japon. Sa force relève de la force élémentaire de l'univers, de celle qui alimente le soleil dans sa puissance. Cette force vient d'être lancée contre ceux qui ont déchaîné la guerre en Extrême-Orient ».

L'énergie atomique libérée

Le président a révélé aussi que d'autres modèles plus puissants encore allaient être développés. Puis il a continué en ces termes :

« Dès 1939, il était clair pour les savants qu'il était théoriquement possible de libérer l'énergie atomique. Personne ne savait cependant comment s'y prendre. En 1942, nous avons appris que les Allemands cherchaient fiévreusement un moyen pour ajouter l'énergie atomique aux autres engins de guerre à l'aide desquels ils espéraient pouvoir réduire le monde en esclavage. Ils ont échoué. Nous devons remercier la providence que les Allemands n'aient réalisé leurs V 1 et V 2 que trop tard et dans des quantités réduites. Nous devons la remercier encore davantage qu'ils n'aient pas réussi du tout à construire des bombes atomiques.

« Nous avons gagné la bataille des laboratoires »

» Dans cette bataille de laboratoires, nous courions des risques aussi terribles que dans nos batailles dans l'air, sur terre et sur la mer. Nous avons gagné la bataille des laboratoires comme nous avons gagné les autres. Dès 1940, c'est-à-dire dès avant Pearl Harbour, les connaissances scientifiques de la

Une importante découverte

La libération de l'atome révolutionnera l'industrie

(Suite de la première page)

« Très peu d'entre eux savent ce qu'ils fabriquent. Ils voient d'énormes quantités de matériel entrer dans l'usine et ils n'en voient rien sortir, car les dimensions de la charge explosive sont minimes ».

Le président Truman a poursuivi : « Nous sommes en mesure maintenant de détruire n'importe quelle entreprise industrielle japonaise se trouvant dans n'importe quelle ville à la surface de la terre. Nous détruirons leurs docks, leurs usines et leurs voies de communications. Qu'ils le sachent : nous détruirons le potentiel de guerre japonais ».

M. Truman a ensuite annoncé que le ministre de la guerre ferait immédiatement une déclaration donnant des détails plus précis sur les usines produisant l'énergie atomique.

Une nouvelle compréhension de la nature

« Le fait que nous soyons en mesure de libérer l'énergie atomique inaugure une ère nouvelle dans la compréhension de la nature.

» Je vais proposer au Congrès de prendre immédiatement en con-

sidération la création d'une commission de contrôle pour la production et l'usage de l'énergie atomique aux Etats-Unis. D'autre part, je vais recommander au Congrès d'examiner dans quelles conditions l'énergie atomique pourrait devenir un instrument puissant du maintien de la paix mondiale ».

C'est à la Maison Blanche que le président a fait cette déclaration aux représentants de la presse, auxquels on avait promis « des déclarations sensationnelles ».

Les savants britanniques auraient joué un rôle très important dans la création de la bombe atomique. Ces savants se sont rendus aux Etats-Unis pour collaborer avec leurs collègues américains.

On affirme que les nouvelles bombes, dès leur entrée en action contre la métropole japonaise, seront transportées en grandes quantités par des escadrilles britanniques.

La décision prise par MM. Churchill et Roosevelt de fabriquer les bombes aux Etats-Unis, à l'abri des bombardements ennemis, a permis de coordonner les efforts scientifiques anglais et américains dans cette phase destructrice de la guerre.